La communication mobile va révolutionner l'information

L'information se consomme de plus en plus à partir d'un smartphone et/ou d'une tablette!



A mon sens, l'internet ne sera pas le fossoyeur de la presse papier, j'ai déjà eu l'occasion de m'exprimer à ce sujet(1) à condition que la presse papier réussisse sa transition vers la nouvelle ère de l'information. Pour faire face à l'avènement de l'information numérique et à la forte baisse des ventes de journaux, la presse papier doit se redéfinir, se restructurer et s'adapter aux NTIC. Si elle parvient à négocier cette évolution, elle y fera face comme elle a fait face aux autres évolutions précédentes comme l'apparition de la radio, l'éclosion de la télévision ou encore la

naissance de la presse gratuite. Alors, comme l'affirme le rédacteur en Chef de Het Laatste Nieuws, Paul Daenen, il y aura toujours des journaux dans 50 ans ! La tendance qui se dégage, en matière de consommation d'information, est liée à la communication mobile. Il faut entendre par communication mobile, toute forme de communication que l'on peut avoir en permanence avec soi, que l'on emporte avec soi via des smartphones ou des tablettes notamment. Aujourd'hui, en Belgique, nous sommes de plus en plus friands de l'internet mais aussi de plus en plus consommateurs de l'internet mobile. Ainsi, une enquête sur les Technologies de l'Information et de la Communication menée par le Service Public Fédéral Economie laisse paraître que huit Belges sur dix consomment de l'internet au quotidien et que près d'un Belge sur deux a surfé via un appareil mobile, smartphone ou tablette. dans les trois mois précédent l'enquête. Toujours selon cette étude menée au début de l'année 2012 (ndlr ce qui signifie que les chiffres pourraient avoir évolué), 21% des Belges utilisent leur smartphone pour l'accès mobile au net (ndlr on les appelle les mobinautes). Et lorsqu'il s'agit de savoir ce qu'ils font en priorité sur le net, les 95% des Belges répondent qu'ils surfent pour communiquer (échanges sur les réseaux sociaux, envoi de mails), 88% disent qu'ils s'informent et 67% mènent leurs opérations bancaires. 88% des Belges qui utilisent le net y ont donc recours pour s'informer et 45% d'entre eux l'ont fait via un smartphone ! En substance, l'on peut donc dire que quelque 40% de la population belge utilisent les technologies mobiles pour s'informer...

Et aux USA où se fabrique la tendance?

Avec une moyenne européenne de 37%, l'on s'approche de la situation des Etats-Unis où, selon une récente enquête menée par le Pew Institute, 44% de la population s'informent via un smartphone et 22% via une tablette(2). L'on sait qu'en matière de NTIC, la tendance se dessine souvent aux Etats-Unis avant d'envahir l'Europe; d'ores et déjà cette tendance s'installe sur le Vieux Continent. La Belgique, avec ± 40%, est même à classer parmi les pays consommateurs d'informations via les supports mobiles les plus assidus... Quelques autres chiffres sont à retenir de l'enquête du Pew Institute, des chiffres américains qui trouvent (ou trouveront prochainement) leur écho en Europe :

- les utilisateurs d'outils de communication mobile utilisent plus d'un support puisque 54% d'utilisateurs de tablettes s'informent aussi via leur smartphone;
- 75% des mobinautes lisent des articles longs ce qui signifie que l'adage qui précise que l'information doit être concise pour être pertinente sur le net n'est plus forcément vraie;
- 40% des lecteurs d'informations sur mobile affirment lire plus d'informations qu'avant;
- 19% des mobinautes américains payent pour avoir accès à de l'information en ligne;
- 15% de ces mobinautes ont déjà cliqué sur une publicité placée sur du contenu en ligne, 7% ont même déjà acheté quelque chose après avoir vu une publicité placée sur du contenu en ligne. Si cela semble peu, c'est nettement plus élevé que pour les bannières de publicité sur les ordinateurs fixes.

Le chiffre le plus intéressant de l'étude du Pew Institute est que plus de la moitié des Américains consultent les infos sur leur smartphone même lorsqu'ils sont à domicile. Cela signifie qu'un "réflexe mobile" est en train de se développer, par facilité probablement puisque l'on a toujours son téléphone mobile près de soi, même si l'on a un accès à un internet fixe.

Le taux de pénétration de la communication mobile croit sans cesse! Depuis le début de l'année, il s'est vendu un peu plus d'un millions de smartphones en Belgique(3), soit une hausse de 78% par rapport à 2011. Les tablettes ont connu, avec 450.000 unités vendues depuis janvier dernier, une

progression de vente de 255%. La réalité est là : le trafic internet mobile augmente de 300% chaque année, les smartphones et les tablettes dopent la consommation de sites d'informations. Il s'agit donc pour les diffuseurs d'informations de tenir compte de cette réalité et d'adapter leur support de diffusion à la communication mobile. Les médias traditionnels ont plus ou moins bien réussi la transition vers les sites internet que l'on doit désormais qualifier de traditionnels. Il s'agit de réussir également celle vers l'internet mobile en tenant compte des paramètres liés à ce type de communication, qu'il s'agisse de paramètres techniques comme la taille de l'écran de lecture, la navigation tactile et non plus avec une souris ou la rapidité de chargement adaptée à la 3G qui reste toujours la norme la plus courante mais aussi de paramètres d'utilisation comme la facilité, la lisibilité, le contraste d'image...

- (1) Internet ne tuera pas la presse papier ! par Olivier Moch, on Communication (<u>www.oliviermoch.be</u>), 17 octobre 2012
- (2) The explosion in mobile audience and a close look at what it means for news, par Amy Mitchell, Tom Rosenstiel et Lara Houston, on journalism.org (Pew Research Center's Project for Excellence in Journalism), 1er octobre 2012
- (3) Un téléphone sur deux vendu en Belgique est un smartphone, par Caroline Lallemand, on levif.be, 12 septembre 2012

Olivier Moch Communication © octobre 2012

